

petites toitures de fortune, en manches de chemise, en caleçon, lestes, faméliques, poivrots de lune. Et les matous du Bois, silencieux, confortables, épris de fortunes et de bonnes fortunes, les Rolls-Royce des chats. Et les chats de Montmartre et des Batignolles, chats de bistros et de cours à linge, aigus, inverses, maigres de vices, luisants de cocos, la queue à l'envers. Et les chats du boulevard de la Chapelle, en casquette à carreaux, juchés sur les piles du Métro. Et les chats d'Italie, pauvres chats de misère noire, frères cadets des rats, nourris de miettes et de coups de pied. Et les chats du Luxembourg, chats étudiants blanchis sous le harnais, chats sorbonniques, chats parchemin. Et les chats des douairières, obèses, fardés, chats à gigolos. Et voici encore les petits chats des dactylos, la patte métallique, la frimousse en poudre de riz. Et les minous des berges, dîneurs de guinguettes et de trémolos, en équilibre sur les trapèzes des dimanches. Et les plus jolis des chats, les chats grinçants des midinettes, au nez polisson, aux ongles sentimentaux. Toute la gamme des chats, chats splendides et chats misérables, chats de corde et chats d'anges, grand vol de chats ailés posés sur Paris par la lune.

De mille chambres, de mille bouches, de mille cours, c'est l'heure où monte vers l'espace l'Invocation aux chats d'amour :

— „Chats de nuit, chats d'étoile et de syphilis, chats de mousse et de plume et de peau, chats de soie et chats d'or, chats pendus par la queue aux chambranles de l'ombre, chats enveloppés de siècles en cendre, chats éternels de la chair, chats des cataclysmes debout dans les ruines du cœur, chats sans sondes, chats des mers, chats hurleurs qui déchirez l'âme du monde, et vous qui vous baladez sur les balcons de roses bleues, et vous qui préférez les coteaux du plaisir solitaire, vous petits chats de silence qui consolez les malades contagieux au bord des couches horizontales, et vous, beaux chats de boucherie, qui vous purléchez la gueule sous un ciel de mous, vous, chats valseurs des petites véroles roses, vous, chats satrapes, amants des sciences occultes, chats des citadelles cloutées, chats des mystères violents, chats des héros du muscle, chats des messes d'esprit, sombres, durs, inhumains chats de l'espèce, cruels aux doigts comme la corde des harpes, chats aigus des jours vides, avec votre poil d'ongles, chats d'angles et de doubles croches et de violons de fiel, nous vous aimons, nous vous louons, nous vous adorons, du fond de nos spasmes et de nos insomnies, avec nos mains et avec nos ventres, aujourd'hui et dans les siècles des siècles. Amen.“

Soudain, au commandement du chef d'orchestre des lunes, ils se mettent en mouvement, tous les chats de Paris, sur tous les toits de Paris. Sur les toits de tôle et de plomb, sur les toits d'ardoise et de brique, et jusque sur les coupoles d'or des Invalides et du Sacré-Cœur, et jusque sur la Tour Eiffel, et jusque sur le toit de la lune, ils vont, tous les chats